

Croisement des regards

Ces témoignages de personnes « soutenues » à domicile et des auxiliaires qui interviennent auprès d'elles, font ressortir les liens étroits entre les dimensions matérielles et relationnelles de la vie au quotidien.¹ Le chez-soi, c'est l'espace à soi dont on est censé pouvoir jouir de manière exclusive. Cette exclusivité se traduit, entre autres, par le contrôle de l'espace et du temps, la possibilité de solitude et de retrait, la jouissance d'un territoire d'intimité. Les conditions matérielles qui caractérisent cet espace sont primordiales pour le maintien d'une qualité de vie de niveau acceptable, mais le chez-soi est aussi le lieu où se mettent en scène – ou pas – des relations sociales qui font en sorte que la personne a le sentiment d'exister. C'est l'espace qui permet de maintenir ses relations sociales en accueillant famille et amis et en tissant des liens avec ses voisins, le cas échéant. Enfin, c'est un espace qui est traversé par d'autres sphères de la vie, comme le travail, les réseaux sociaux et les services. S'ajoute ainsi aux conditions matérielles de la vie et du logement et à la capacité de s'en sortir pour prendre de l'air et être avec le monde, l'importance de maintenir un tissu de relations sociales qui non seulement apporte une aide essentielle dans les activités quotidiennes, mais à travers lesquelles on se sent exister, on se sent « vivant ». Le chez-soi prend ainsi vie en lien avec ces relations, comme le lieu où elles peuvent se matérialiser, où les personnes qu'on souhaite recevoir se sentent bien accueillies.

De la même manière que les espaces de vie tendent à se recentrer sur le domicile au fur et à mesure que surviennent les pertes de capacités physiques et cognitives, il ressort de ces témoignages que les relations tendent à se resserrer autour de liens significatifs qu'ont entretenus les personnes tout au long de leur vie ou qui se sont développés dans une période récente.² L'expérience de la perte d'autonomie fonctionnelle est ainsi vécue pour plusieurs comme un réaménagement des relations et du rapport à soi. Ces relations tiennent une place centrale dans le fait d'être bien ou non au domicile, surtout dans un contexte où on s'appuie davantage sur les proches pour pourvoir aux besoins des personnes âgées à domicile. L'impact des conditions matérielles de vie sur les personnes est ainsi à envisager dans un univers relationnel qui peut venir les tempérer ou encore, les exacerber.

Le vieillissement peut s'accompagner d'une perte de pouvoir sur sa propre vie et d'une difficulté à maintenir de bonnes conditions de vie, ou à les améliorer, le cas échéant. Pour les personnes âgées et les auxiliaires rencontrées, l'inscription dans des relations significatives ouvre des horizons, des « mondes possibles », qui viennent donner un sens au présent. Le resserrement des possibles et la difficulté d'imaginer un « autrement » peuvent devenir des sources d'angoisse. Ces relations significatives peuvent jouer un rôle clé à différents moments

¹ D'après Dorvil et Morin (2001), le rapport au chez-soi comprend à la fois l'habitation en tant que lieu physique et espace relationnel.

² Drulhe *et al.* (2008) remarquent que l'entourage des personnes âgées se construit à travers quatre univers relationnels, soit la famille, les amis, le voisinage et les services professionnels. Cependant, pour certaines personnes, ce resserrement des relations sociales est plus important, au point que les intervenants du réseau deviennent des relations centrales dans leur existence.

de la vie, notamment lors des périodes de transition. Cependant, ces rapports ne sont pas nécessairement vécus positivement. C'est dans la complexité de leur situation actuelle que se révèlent les facettes négatives et positives des relations vécues par les personnes, selon leur propre perception ou celle des auxiliaires. En dépendant des autres pour réaliser des activités de la vie quotidienne, il y a le risque que les relations s'instrumentalisent, notamment lorsque les proches manquent de temps et que l'essentiel de leur présence vise à répondre à des besoins d'ordre fonctionnel. À l'inverse, les rapports de dépendance peuvent venir renforcer certaines relations, surtout lorsqu'elles sont vécues en termes de réciprocité et d'interdépendance.

Source : Fournier, A., Godrie, B. et C. McAll (2014). *Vivre et survivre à domicile : le « bien-être » en cinq dimensions*, Montréal, CREMIS, pp. 35-36.

